

environnement Denis Montagne visite régulièrement les galeries laonnoises. L'histoire fait 300 communes classées à risque... SON

Les carrières et souterrains sont un casse-tête pour de nombreuses communes qui doivent les entretenir pour éviter tout effondrement. Questions à Denis Montagne, responsable du service de recherche des carrières de la ville de Laon.

Aisne

L'Aisne : Laon a créé un service des carrières. Quel est son rôle ?

Denis Montagne : Le service de recherche et d'inspection des carrières a été créé dans les années 90 à la suite de plusieurs effondrements en ville haute. Il a en charge l'inventaire des souterrains, l'observation, la prévention des risques et le conseil auprès des collectivités et des particuliers. Dans l'Aisne, 300 communes sont classées à risque.

L'A : d'où viennent les risques d'effondrement?

D.M.: en l'absence de réseau d'assainissement, l'eau est évacuée dans les anciens puits ou directement rejetée dans les souterrains les plus bas, venant augmenter de manière artificielle les nappes. Ces eaux usagées cherchent des cheminements pour s'évacuer. Elles glissent sur l'argile et peu à peu poussent les terres, déstabilisent les pentes et menacent le bâti.

L'A : qui est propriétaire des souterrains?

D.M.: en France, la loi est claire : le propriétaire du sol est aussi propriétaire du sous-sol sauf dans le cas d'une mine ou d'une concession. Ainsi, le propriétaire doit assurer l'entretien du sous-sol sous lequel repose sa maison. Le particulier peut faire appel gratuitement au service des carrières de Laon. Par contre, l'entretien des sous-sol sera à sa charge.

Service de recherche et d'inspection des carrières de Laon Tél. 03 23 23 17 14

Chapelle des Bretons du 262 ème R.I. de Lorient à Nouvron Vingré.



SI ailleurs on parle avec un air un peu savant d'habitations troglodytiques, dans l'Aisne le patrimoine souterrain a un mot bien à lui, tout ce qu'il y a de commun : les creuttes. Ces premières habitations creusées dans la roche se trouvent essentiellement dans le Laonnois et le Soissonnais : Cuissy, Serval, Bourg et Comin, Mons en Laonnois, Paissy, Saint-Gobain...

trou

Les creuttes de Neuville sur Ailette, dans le Laonnois, sont composées de deux ensembles : l'un au nord et l'autre au sud. C'est au sud que l'on peut découvrir quelques exemples de grottes primitives. Basses et peu profondes, pour y accéder il faut se faufiler comme pour entrer dans une étroite tanière. Elles ressemblent à de simples trous taillés dans la roche tendre possédant une ou deux chambres. Beaucoup de ces creuttes n'ont ni

Si à une époque reculée les grottes étaient de simples trous-refuges, à partir du XI ème siècle, le sous-sol a une nouvelle vocation : celle de gisement d'où est extraite la pierre de construction.

fenêtre, ni cheminée, la lumière et

l'air n'y pénètrent que par l'ouvertu-

re qui fait office de porte.

La richesse calcaire du sud de l'Aisne a été mise à profit par les bâtisseurs comme en témoignent les galeries de calcaire des champagnes Pannier à Château-Thierry. Elles abritent

un ancien atelier du XIV ème siècle. Vassens dans le Soissonnais, est l'une des dernières carrières encore en exploitation. Elle est composée de près de 210 kilomètres de galeries. Pendant l'entre-deux-guerres, la pierre de Vassens fut employée à la reconstruction de plus de 80 églises et de monuments historiques, de 12 châteaux et de musées ainsi que de nombreuses réalisations

Un monde souterrain méconnu se cache sous nos pieds

habitations et prélevé de la pierre dans le sous-sol.

l'Aisne, au fil des siècles, les hommes ont trouvé refuge, creusé

Le patrimoine souterrain de l'Aisne doit son existence à la fréquence des bancs de calcaire dans le sous-sol. La mer, les lacs, les lagunes sont passés par là, qui ont légué à l'Aisne un héritage de sédiments patiemment constitué, une couche après l'autre, année après année. De ces couches sédimentaires l'homme a fait son nid; refuges d'abord, puis précieux gisements de matériaux qu'il a utilisés pour améliorer son confort, se grandir, se rêver et s'enorqueillir à coup de cathédrales et de châteaux.

Mais voilà que les conflits s'en sont mêlés conférant un rôle défensif aux carrières et souterrains du département. A Confrécourt dans le Soissonnais, près de **Nouvron** Vingré, les carrières servirent de refuge lors de la guerre 14-18. Les Français gravèrent le nom de leurs morts au combat. La creutte du 1er zouave recèle de prestigieuses sculptures et graffitis. La lampe du guide, Jean Luc Pamart, y met en lumière de nombreux témoignages vieux de près d'un siècle : ici une sculpture de

cheval, le buste d'un soldat, là une chapelle... L'association Soissonnais 14-18 a œuvré pour la conservation de ces témoignages des Poilus de la Grande Guerre.

A Aubenton, en Thiérache, les souterrains et caves datent des XIII ème et XV ème siècles. Ils servaient de remise pour le vin et la nourriture avant d'être des refuges lors des conflits. Tous les couloirs formaient un réseau de circulation menant à l'église. Aujourd'hui inaccessibles faute d'avoir été entretenus, ces réseaux montrent que l'usage défensif du sous-sol est bien antérieur à la Première guerre mondiale.

Stigmates de notre histoire, les souterrains en racontent les épisodes les uns après les autres. Laon est le meilleur exemple de cette chronologie en sous-sol. 140 hectares de carrières creusées sur deux niveaux permettent d'y lire l'incroyable succession d'aménagements civils et défensifs que la ville a connue depuis la période gallo-romaine jusqu'au XIX ème siècle. Une artère de la ville haute, la rue Saint-Jean, doit même son nom à une chapelle enterrée portant le nom de Saint-

> Sources: Les souterrains de Laon de Denis Montagne Nord Patrimoine Editions

Souterrains de l'Aisne de Luc Mauvais Editions Alan Sutton